



CB info

La lettre du réseau Compagnons Bâisseurs

n05 - juin 2009

Dans notre réseau associatif, la démarche d'auto-réhabilitation accompagnée couvre des mises en œuvre très variées en fonction des territoires, des problématiques et des enjeux. Derrière cette diversité « se cache » un point commun essentiel : la position centrale de l'habitant au sein du dispositif d'accompagnement. Après une phase de définition des objectifs avec les partenaires, les CB mettent en place des projets d'auto-réhabilitation accompagnée pour renforcer le maintien et/ou l'accompagnement à la mutation des locataires dans le parc public.

Depuis quelques années, les Compagnons Bâisseurs interviennent dans le cadre de Programmes de Renouvellement Urbain (PRU) à l'exemple ci-contre des CB Aquitaine à Bègles. Les PRU représentent une concentration de moyens conséquents en termes d'investissement dans un objectif de transformation urbaine. Ces opérations relativement lourdes et coûteuses s'inscrivent dans une temporalité très différente de celle de l'habitant. Pouvant s'étaler sur de nombreuses années entre le projet et sa réalisation, l'opération est à mettre en parallèle de l'attente et/ou de la crainte des habitants sur leur devenir. Parfois, il s'avère nécessaire d'entretenir des logements habités et voués à la démolition. D'accompagner les « opérations tiroirs » consistants à reloger des habitants sur site ou ailleurs. La démarche d'ARA constitue alors un appui important et complémentaire à la transition vers une transformation parfois radicale du cadre de vie en s'appuyant sur la participation des habitants dans l'amélioration de leur environnement.

Bon nombre de PRU font actuellement l'objet de points d'étape et d'avenants, afin de créer les conditions de leur parfaite réalisation. Toutefois de nombreux rapports, dont ceux de la commission évaluation de l'ANRU, ont souligné la nécessité de renforcer la participation, la concertation et l'implication des habitants dans les PRU. Ce biais, pour ne pas dire cette impasse sur l'aspect habitant, est présent dès l'origine des premiers PRU, contribuant souvent à une dichotomie concernant l'intervention des pouvoirs publics : partie « hard » et plutôt valorisante pour désigner l'intervention sur le bâti en opposition au « soft » représenté par les actions dites sociales en direction des habitants.

La démarche d'auto-réhabilitation accompagnée, à la jonction entre une politique d'insertion et une politique d'habitat, représente un exemple d'articulation concrète et effective de la prise en considération des habitants dans les projets de renouvellement urbain.

EDITO

par Mustapha BERRA >

ADMINISTRATEUR
DES CB PROVENCE
ET DE L'ANCB.



Auto-réhabilitation Accompagnée à Bègles : une aventure humaine dans une Opération de Renouvellement Urbain.

Rencontre avec Fabienne Jouart, directrice des CB Aquitaine.

CBInfo : Quelles ont été les grandes étapes de la mise en œuvre de l'action d'ARA dans l'ORU de Bègles, que peut apporter l'ARA dans le cadre d'une ORU?

Dans le cadre de la préparation de l'ORU, le CCAS de la Ville de Bègles a mené, en 2004, une enquête sociale au domicile des habitants concernés par le relogement et la démolition des bâtiments. La CESF a dressé le constat de logements vétustes, peu entretenus, d'habitants désinvestis de leur lieu de vie en raison de leur situation précaire, repliés sur eux-mêmes, qui n'osaient plus ouvrir leurs portes à leurs voisins.

Présentée lors d'un colloque organisé par la Fondation de France, l'action d'auto-réhabilitation accompagnée est apparue au CCAS comme la réponse aux problématiques constatées. En accord avec le bailleur Saemcib, un cahier des charges a été élaboré et un appel d'offre lancé. L'association Compagnons Bâisseurs a été retenue. Une recherche de co-financement (Acsé, Conseil Général 33, Saemcib, Fondation Caisse d'Épargne, Fondation Bruneau) a été menée en amont, même si plus de 50% des charges du projet sont pris en compte par le CCAS de la Ville de Bègles.

L'action a démarré en avril 2005, et les premiers chantiers en septembre. Au fil du temps, le projet a évolué. Strictement limité à la résidence Yves Farges de 2005 à 2007, il s'est étendu à Maurice Thorez à partir de 2008. Parallèlement, est apparue la nécessité d'ouvrir un local aux habitants, dans lequel sont organisés des ateliers collectifs de bricolage, de décoration et de couture.

Pour la majorité des personnes, on peut constater un réel investissement dans l'amélioration du logement et la réalisation des travaux, des relations qui se sont tissées, pérennisées, d'autres pas. L'auto-réhabilitation accompagnée est un vecteur de communication, de diffusion de l'information sur l'ORU, par des échanges entre habitants, par les informations que communique l'animateur technique, et par les animations collectives organisées avec le bailleur. Un des principaux impacts est aussi sur le logement et son entretien.

Renouvellement urbain, auto-réhabilitation accompagnée et volontariat : démarrage d'une étude de faisabilité d'un projet à Bourges

Depuis 2008, dans le Cher, l'Association Nationale des Compagnons Bâisseurs et l'établissement Centre sont intervenus en assistance à maîtrise d'ouvrage pour la SA France Loire, la CAF et le Conseil Général du Cher concernant un diagnostic partagé pour le développement d'actions d'auto-réhabilitation accompagnée dans la Communauté de Communes du Cœur de France. Dans ce cadre, une trentaine d'acteurs locaux ont été rencontrés.

En 2009, c'est le Groupement d'Intérêt Public « Renouvellement Urbain de Bourges » qui sollicite cette fois les Compagnons Bâisseurs pour réaliser une étude de faisabilité relative au développement d'activité d'insertion par l'habitat à Bourges, profitant de l'effet levier du vaste programme de rénovation urbaine engagé par l'Etat et la Ville de Bourges depuis la signature de la convention ANRU en 2005. A Bourges, le programme de démolition comprend plus de 2000 logements dans les quartiers « Nord » et « Aéroport » de Bourges, particulièrement à la « Chancellerie », pour une reconstruction de 1570 logements à l'échelle de la Ville. 3000 logements sont également en cours de réhabilitations et des interventions sont également prévues sur les espaces et équipements publics et visant la promotion d'activités économiques.

Le service d'accompagnement social du GIP RU de Bourges mène une démarche de développement social articulée à l'opération technique de restructuration de l'habitat. Chargée de faciliter les relogements, ce service au GIP s'attache également à favoriser l'insertion sociale des habitants concernés. Ce travail s'effectue en lien étroit avec le service de développement des actions liées à l'emploi. L'organisme réalisera un diagnostic partagé avec les acteurs locaux afin de questionner une démarche autour de 2 axes :

- La faisabilité de projets d'auto-réhabilitation accompagnée auprès d'habitants des quartiers concernés par l'opération de renouvellement urbain, au travers de l'organisation de chantiers d'entraides et d'animations collectives.

- Au travers de l'action d'ARA, l'identification de problématiques rencontrées par les jeunes habitants de ces quartiers en terme de dynamisation sociale et de mobilité en construisant des réponses adaptées : sensibilisation au statut de volontaire ou jeune bénévole, mise en mouvement et mobilisation au travers de d'actions de solidarité locales, nationales et internationales, découverte des techniques du bâtiment et de l'animation au travers de stages et formations, de partenariats avec des entreprises ou artisans, des structures d'insertion professionnelle, etc.

Le diagnostic se déroulera de juin à octobre 2009 pour la mise en œuvre d'actions opérationnelles avec les habitants et les acteurs locaux concernés en 2010.

● Cécile JAMET, GIP RU de Bourges et Valérie LOUBERSAC, ANCB



Impressions du RU à Bourges

Auto Eco Réhabilitation : un projet national pour améliorer le confort et la maîtrise des énergies dans l'habitat

Dans chaque projet d'auto-réhabilitation, les Compagnons Bâisseurs intègrent à leur manière les questions liées aux énergies dans le logement. En privilégiant tantôt l'angle du confort thermique, du budget et

des charges, de la santé ou des éco matériaux, en intervenant sur des petits gestes quotidiens, des équipements ménagers ou sur des chantiers de rénovation plus importants touchant à l'isolation ou au mode de chauffage, les actions sont multiples et visent un même objectif : **un plus grand confort dans le logement des ménages modestes et une meilleure efficacité énergétique.** S'appuyant sur la variété de ces expériences, l'ANCB s'est lancée dans un projet ambitieux pour appuyer les régions et construire des ressources et des compétences partagées dans ce domaine.

L'indice du prix moyen de l'énergie a augmenté de 3,3 % en rythme annuel entre 2001 et 2006. Les ménages les plus pauvres consacrent 15% de leurs revenus pour les dépenses d'énergie, contre 6% pour les plus riches.*

En signant le manifeste « Habitat, Précarité sociale et Energie » et en intégrant le réseau Rappel, les Compagnons Bâisseurs s'engagent à **lutter contre la précarité énergétique**, une notion encore mal définie qui

croise trois variables : la situation sociale et économique d'un ménage, l'état de son logement et les caractéristiques de sa fourniture d'énergie. Dans un contexte de crise du logement, on observe depuis quelques années une hausse des coûts de l'énergie qui touche de manière accentuée les ménages les plus pauvres. Ils cumulent de surcroît des situations de mal logement, entraînant inconfort et risques pour la santé. Les enjeux en termes d'éco rénovation de l'habitat public comme privé, sont cruciaux pour ces populations ; ils le sont aussi plus globalement pour notre environnement.



* source : la lettre Ademe et vous – Stratégie et études n 11 avril 2008

C'est dans ce contexte que le projet « **auto-réhabilitation accompagnée, maîtrise de l'énergie dans l'habitat et micro crédit personnel** » animé par l'ANCB, en partenariat avec l'ADEME, la Caisse des Dépôts et Consignations, la Fondation Abbé Pierre, la Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et à la Vie Associative et avec l'appui des membres du Comité de Liaisons sur les Energies Renouvelables, prend tout son sens et vise les 4 objectifs suivants :

- **Améliorer le confort et l'efficacité énergétique des logements par la mise en œuvre de solutions techniques adaptées à la démarche d'auto-réhabilitation accompagnée.** Il s'agit d'une part de renforcer les compétences professionnelles des animateurs Compagnons Bâisseurs, d'autre part de concevoir et expérimenter une méthode d'intervention orientée vers l'« efficacité énergétique » et intégrée au schéma actuel de l'auto-réhabilitation accompagnée.

- **Promouvoir parallèlement des pratiques économes et responsables dans le logement.** Mais il faut ici chasser les idées reçues sur les « comportements des pauvres » ; il ne s'agit pas d'imposer des codes de conduites normatifs, sous prétexte que les ménages modestes ont des comportements inadaptés et dispendieux. Leurs pratiques et leurs consommations énergétiques sont davantage le résultat de mauvaises conditions de logement, d'équipements inadaptés et de ressources insuffisantes. La vocation du projet est d'informer et accompagner les ménages dans des pratiques et des projets adaptés à leurs modes d'habiter et à leurs ressources, dans le souci de les impliquer durablement dans l'entretien et l'éco réhabilitation de leur logement.

- **Rendre accessible financièrement l'éco réhabilitation et mieux maîtriser les dépenses liées à l'énergie.** La faiblesse des ressources financières ne doit pas constituer un frein, au contraire, cette contrainte peut guider notre action. Il s'agit donc de diversifier des outils financiers nécessaires aux investissements dans l'habitat, entre autre en explorant l'opportunité des micro crédits personnels, et de construire des outils de suivi et de meilleure maîtrise des charges liées à l'énergie.

- **Lutter contre la précarité énergétique et enfin être force de proposition à l'échelle locale, nationale et européenne pour promouvoir des solutions d'auto éco réhabilitation accompagnée** est l'ambition globale de ce projet. Cela nécessite la construction d'un référentiel spécifique aux Compagnons Bâisseurs concernant le développement durable. Cette notion n'est pas entendue comme une doctrine généraliste que les Compagnons Bâisseurs devraient impérativement rallier. L'objectif n'est pas de « convaincre » salariés, administrateurs et volontaires mais de construire ensemble notre positionnement sur ces problématiques, en privilégiant les approches multiples (lutte contre l'habitat indigne, sortie d'insalubrité, budget, santé, sécurité, faire ensemble, action collective, insertion sociale et économique) en phase avec leur identité et leurs pratiques.

Notre positionnement s'inscrit dans une participation active aux réseaux de réflexion et de lobbying dans les secteurs de l'habitat, l'énergie et la micro finance. Celui-ci se déclinera en régions par un appui aux associations et établissements Compagnons Bâisseurs dans le développement de nouveaux partenariats locaux.

Le champ de la précarité énergétique et de l'éco rénovation n'est pas un terrain vierge. Les Compagnons Bâisseurs travaillent déjà dans cette dynamique. De nombreux acteurs locaux ont également conçu des projets, des actions et des outils dans ce domaine. Il s'agira d'apprécier les opportunités des partenariats, les dispositifs existants et éprouvés et de s'enrichir des expériences réussies. Gardons à l'esprit que les solutions techniques s'imaginent dans des contextes environnementaux locaux déterminants du point de vue des modes d'habiter, des consommations énergétiques et des matériaux spécifiques. En ce sens, la question de la maîtrise des énergies doit être appréhendée à l'échelle locale et être élargie à la référence plus globale d'éco habitat.

● Sophie CARTOUX-SCHMITT

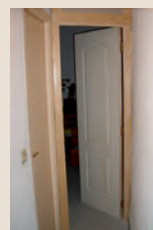
Sophie CARTOUX-SCHMITT, chargée de mission « maîtrise de l'énergie et éco-habitat » a rejoint l'équipe Insertion Habitat de l'ANCB depuis le 9 mars 2009. Positionnée à Lyon, elle coordonne le projet « auto-réhabilitation accompagnée, maîtrise de l'énergie dans l'habitat et micro crédit personnel ». Elle s'investit par ailleurs dans les domaines de l'éco habitat et de l'auto-construction et participe à l'implantation des CB en Rhône Alpes.

s.cartoux@compagnonsbatisseurs.org
Tél : 06 71 76 81 35



Les portes mystérieuses

par Jean-Claude Cohen FAN CLUB*



La visite à domicile

L'appartement en question se singularise par un long couloir sans porte aux extrémités. Jonction entre le salon à la chambre des horreurs, cet interminable boyau n'est pas sans rappeler l'élasticité du temps auprès d'une belle-mère acariâtre ; mais je m'égare au pléonasme.

Un architecte fou

Comment expliquer l'absence de porte, à la fois dans le salon et dans la chambre ? L'architecte, probablement fou amoureux d'une designer d'intérieur, aurait-il cherché par cette absence de porte à signifier une passion sans frontière sur le pas-de-porte des sentiments ? Nier les portes intérieures, est-ce une manifestation de son surmoi sur l'huis ? Par cette quête de l'abstraction, l'architecte a-t-il cherché à asseoir son destin au chaud à l'asile Lou Bricolou ?

Un appartement tordu

Hormis entendre avec mansuétude les billevesées du locataire, Jean-Claude fait son intéressant avec un mètre. C'est ainsi qu'il met à jour une nouvelle fantaisie architecturale qui lui promet bien des heures de travail. En effet, les sols, murs et plafonds sont tous un hommage rendu à la Tour de Pise.

Chez casto, c'est chez moi

Qui sonne à la porte ? Jean-Claude débarque avec, dans son sillage, 56788965 outils et matériaux. Apôtre de l'auto-réhabilitation, notre guide ne ménage ni sa peine ni sa patience pour éclairer le locataire quant au maniement des outils de tortures : scie égoïne, perceuse à percussion, couteau à bois, etc. En bon Compagnon, Jean-Claude explique alors les vertus ontologiques des scies égoïnes comparées aux scies à main.

Jour 1 : pose des rails, support pour l'imposte. Une CESF (Conseillère en Éco-nomie Sociale et Familiale), passionaria de la cause sociale, vient rejoindre le chantier. Ce même jour, Théo, le jeune fils du locataire, rêve de grimper sur l'escabeau afin de toucher le ciel blanc, c'est-à-dire mon plafond.

Jour 2 : pose de l'imposte de la porte de la chambre, avec cales, équerres, fixation placo et isolant

Jour 3 : porte de la chambre, cales de l'huissierie, imposte complète

Jour 4 : porte du couloir, fixation de l'huissierie

Jour 5 : porte de la chambre, finalisation de l'huissierie et de l'imposte

Prochains épisodes :

Les poignées d'abord, L'enduit de mes rêves, Le vernis sage, ...
A votre tour, compagnons !

* Un habitant de la région Languedoc Roussillon

Agenda

Journée professionnelle :

la dimension collective dans les actions d'ARA, le 5 juin à Paris - Cotravaux

Comité d'animation du projet «Maîtrise des Energies»

avec les référents des régions, le mardi 09 juin de 10h00 à 16h00 à Cotravaux.

Comité de pilotage du projet «Maîtrise des Energies»

avec nos partenaires institutionnels, le jeudi 11 juin à 10 à la Fondation Abbé Pierre - Paris.

Groupe modelisation

vendredi 26 juin à Rennes

Dérushage du film

vendredi 26 juin après-midi à Rennes

AG ordinaire et AG extraordinaire de l'ANCB

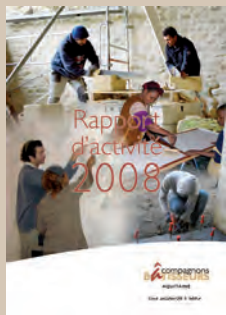
Samedi 27 juin à Rennes

Les AG en région



CB Bretagne :

Le 28 mai à 16h30, dans les locaux de l'association.



CB Aquitaine :

le 12 juin à 16h30, dans les locaux de l'association



CB Provence :

le 19 juin à partir de 10h, à bord du voilier «Inga de Riaux».

Cette journée sera ponctuée d'ateliers de réflexion.

Informations au
04 91 50 03 83.

Projet de réseau

Etre artisan de son devenir

Par Hervé COGNÉ DIRECTEUR DE L'ANCB

Non seulement cet ancien slogan des Compagnons Bâisseurs conserve toute son actualité, mais la prochaine Assemblée Générale de l'ANCB, le 27 juin à Rennes pourrait bien le remettre au gout du jour.

Concrètement de quoi s'agit-il ?

Depuis plusieurs semaines, notre réseau a mis en oeuvre parallèlement deux réalisations video.

La première, se construit avec des habitants qui ont accepté qu'une camera vienne s'immiscer dans leur logement, avant, pendant et après le chantier de réhabilitation conduit avec les Compagnons Bâisseurs. De Tours à Bordeaux puis à Marseille, notre travelling doit aboutir à un film dont le contenu final est à ce jour encore inconnu, mais dont l'objectif est de laisser aux habitants l'expression de leur ressenti et de leur vécu sur cette incursion du chantier à domicile !

Dans un laps de temps plus limité, les volontaires réunis en stage du 13 au 23 mai à Rennes, se sont eux aussi prêtés au jeu du micro et de la camera. La video de leurs témoignages nous donne un aperçu des aspirations à être volontaire aux CB et de leur perception des relations sur le chantier avec des personnes en situation de difficulté et de précarité. Leurs propos nous en apprennent également sur leur vision du projet associatif Compagnons Bâisseurs et la place qu'ils y occupent.

Ces deux « objets » video sont-ils faits pour suivre leur chemin respectif, n'ayant d'intérêt que pour leurs acteurs propres, ou convergent-ils vers un sens commun, et dans ce cas lequel ?

Voilà la question à laquelle nous voulons tenter de répondre à l'occasion de notre prochaine AG nationale. Notre époque et peut être notre société, aiment bien segmenter les situations, les problématiques, les groupes : les jeunes et les vieux ; la banlieue, la ville et le rural ; les riches et les pauvres... et aux CB, l'éducation populaire et le social ! Ce que nos films donnent à voir et à entendre, c'est peut être une voie de traverse : ce que chaque individu peut maîtriser de lui même en construisant avec « volontarisme » son devenir. Le chantier est autant matériel que spirituel ; il est un acte posé par celui qui en fait le choix, afin de transformer son environnement (et d'abord les murs de son habitat) plutôt qu'en subir les changements.

Nous projetterons donc des images (certaines à l'état brut avant montage) et demanderons à leurs acteurs présents à l'AG d'interpeller l'ensemble des participants - volontaires, bénévoles, administrateurs, professionnels, habitants – pour mieux débattre collectivement. Le résultat attendu ? Peut être la vision partagée d'un même espace d'action offert par le projet associatif des CB, où les casquettes de « bénéficiaires », de « professionnels » et de « volontaires » finissent par sauter pour conduire à l'identité commune de celui qui est « artisan de son devenir ».

L'idée vous séduit ? RDV le 27 juin pour en débattre !



L'équipe de Toot!, en plein tournage chez Claudine à Bordeaux

compagnons
BÂTISSEURS
ASSOCIATION NATIONALE

CBinfo : Directeur de la publication Hervé Cogné - Publication trimestrielle - Tirage : 500 ex. sur papier recyclé. Pour contribuer au prochain numéro, envoyez vos propositions d'articles à : al.darrasse@compagnonsbatisseurs.org

22 rue de la Donelière 35000 RENNES - Tél : 02 99 02 60 90

Fax : 02 99 02 60 70 - cbnational@compagnonsbatisseurs.org - www.compagnonsbatisseurs.org